

Don à surpris la bonne foi de cet Auteur en répandant de mauvaises couleurs sur ce qui s'est passé à l'égard de l'Officier Hollandois; il n'a pas hésité dans son Journal du 15. Août, de marquer qu'il a été induit à erreur, en faisant usage d'un avis captieux. Il y détaille l'entrevue que doit avoir eu l'Officier dont il est question avec Monsieur le Maréchal d'Etrées, au Quartier-Général des François pour lors à Bielefeld. Mais que l'article contre lequel le Gazetier de Cologne déclame, soit faux ou véritable, il paroît néanmoins qu'il auroit dû se servir de termes mieux mesurés envers l'Auteur d'un Ouvrage estimé pour la décence & l'impartialité qui y régne. Ouvrage d'ailleurs de même que son Auteur, trop avantageusement connu dans la République des Lettres pour avoir besoin de notre éloge.

A R T I C L E III.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en FRANCE depuis le mois dernier.

I. **L**E Comte de Gisors, fils du Maréchal de Belleisle, est venu en Courier apporter au Roi à Compiègne la première nouvelle de la Victoire remportée sur les Hannoveriens le 26. Juillet près de *Hamelen*. Il en a donné quelques circonstances, ayant été lui-même de cette journée, dans laquelle son Régiment de Champagne à la tête duquel il étoit, s'est beaucoup distingué. Le détail en a été apporté quelques jours après par le Marquis de Louvois fils du Marquis de Souvré, dépêché par le Maréchal d'Etrées; & selon l'état de la perte, il y a eu 17 Officiers tués, & 118 blessés. Le nombre des soldats tués monte à 1038, & celui des blessés à 1159. La Cour est depuis quel-que-tems retournée à *Versailles*, & le Comte
de